

L'insécurité urbaine et les grands événements sportifs: la coupe du monde de football, Brésil 2014

Camara, Gabriel

Veröffentlichungsversion / Published Version

Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Camara, G. (2012). L'insécurité urbaine et les grands événements sportifs: la coupe du monde de football, Brésil 2014. *Scientific Annals of "Alexandru Ioan Cuza" University of Iasi - Geography series*, 58, 89-102. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-331488>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY Lizenz (Namensnennung) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier: <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY Licence (Attribution). For more information see: <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



L'INSÉCURITÉ URBAINE ET LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS: LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL, BRÉSIL 2014

Gabriel CĂMARĂ

“Alexandru Ioan Cuza” University of Iași, Carol I 20A, 700505, Iași, Romania,
gabriel_camara@yahoo.fr

Abstract: In the group of emerging countries, Brazil is a figure apart: having no inclination to "big brother" to smaller neighbors and not part of the communist blockade traditionally opposed to the capitalist, Brazil would come out through successive presidential terms (2003-2010) Luiz Inacio Lula da Silva, who led the country on a new path. This international outlook is confirmed by the fact that Brazil has been entrusted the organization of two major sporting events: the World Cup in 2014 and the Summer Olympic Games in 2016 in Rio de Janeiro. The challenge is how to manage urban insecurity generated by the favelas and internal disparities.

Keywords: *Brésil, pays émergent, insécurité urbaine, institutions, sport*

I. INTRODUCTION

L'objectif de cet article est d'étudier comment ce pays s'organise du point de vue de la sécurité, pour accueillir les deux grands événements sportifs. Si cette Coupe du Monde n'avait pas eu lieu dans le Brésil, les favelas auraient restés sur place, rien n'étant changé ? Les événements sportifs de grande ampleur ont un effet bénéfique sur le monde urbain d'un pays ?

Le choix de ce thème est motivé par le fait général que le Brésil est un pays qui fascine, un pays vraiment « émergent », dans un sens positif avec tous ses domaines d'application (politique, économique, social) :

- le Brésil est devenu un acteur de niveau international et à présent fait des efforts pour détenir un siège permanent dans le Conseil de Sécurité de l'ONU ;
- le pays détient une influence politique croissante (la capacité de médiation régionale et internationale – par exemple, la visite du président « Lula » da Silva chez le président iranien M. Ahmadinejad) ; pendant la présidence de « Lula » da Silva le Brésil a connu une extraordinaire ouverture vers l'extérieur

- (un bon exemple le constitue la création de dix-sept nouvelles ambassades dans les pays africains, entre 2003 et 2006) ;
- l'Etat sud-américain participe aux opérations de maintien de la paix (Haïti, Soudan du Sud, Abyei – Soudan, Sahara Occidental, Côte d'Ivoire, Timor-Leste, Liban) et a commencé à faire des exercices militaires communs avec l'Inde, l'Afrique du Sud et tous ses voisins sud-américains ; dans les dernières années le Brésil s'est engagé dans un large processus de modernisation de son armée (on note la coopération avec la France dans le domaine des hélicoptères et des sous-marins) ;
 - le Brésil est le fer de lance des alliances « Sud-Sud » et des revendication des pays du « Sud » (par exemple, au sommet de Cancun, en 2003, avec la mobilisation de vingt pays en voie de développement, le G20, à l'initiative du Brésil, en 2009 à Copenhague, en 2010 au Canada), face à la domination des pays développés du « Nord » ; on remarque ses alliances avec les autres géants économiques émergents (Afrique du Sud, Nigéria, Inde, Chine, Indonésie, l'Australie et le Canada, malgré le statut du « Nord » des deux derniers) ;
 - il est devenu l'un des partenaires les plus importants d'Amérique du Sud pour le UNHCR (Le Haut Commissariat ONU pour les Réfugiés) ;
 - en 2010 beaucoup de pays ont enregistré des ralentissements économiques mais le Brésil a eu une croissance, dans le premier trimestre, de 8,4% (Daudelin, 2010);
 - en 2010 le groupe industriel PETROBRAS (Petroleo Brasileiro SA) a noué des relations avec des compagnies canadiennes du domaine suite à la découverte d'un grand gisement pétrolier dans les eaux territoriales brésiliennes, qui pourrait transformer le Brésil en grand exportateur de pétrole jusqu'en 2030; la collaboration Brésil – Canada ne s'arrêtent pas là, le Canada partageant au Brésil son expérience vis-à-vis de l'organisation des Jeux Olympiques.
 - le Brésil a convaincu de sa capacité d'organisation et de soutenance des deux événements sportifs majeurs, c'est ainsi qu'il a reçu le droit d'accueillir, dans des délais très courts, le Championnat Mondial de Football en 2014 et les Jeux Olympiques d'Été en 2016, à Rio de Janeiro.
 - De toutes ces actions, le Brésil tire un double profit : d'un côté, il devient un interlocuteur avec un poids important dans les négociations avec les pays décideurs développés et, de l'autre côté, devient un modèle pour les pays en voie de développement.

Une seconde motivation pour faire des recherches sur ce thème, et plus précisément étudier le monde urbain du Brésil, c'est le problème des inégalités et de l'insécurité ; la structure centre-périphérie des métropoles n'étant pas spécifique au Brésil mais la succession des zones riches et des zones pauvres, les *favelas*, y étant spécifique et problématique ; même si ce n'est pas un théâtre de guerre, les missions de la Police dans les favelas sont dangereuses, les détachements y allant

équipés comme pour mener la guerre, avec des blindés y compris, les risques étant réels. Ces images sont différentes de celles habituées aux Européens, par exemple, sur les risques dans le milieu urbain. Dans ces conditions, on pose la question, comment un pays avec de tels défis à relever réussisse à organiser deux événements sportifs et culturels d'envergure planétaire qui vont attirer des foules énormes dans des délais très courts et, ce qui est plus important, résoudre ses problèmes de sécurité pour la bonne marche des événements et dans le profit de tous, hôtes comme visiteurs ?

II. LA PRESENTATION DU BRÉSIL

Le passage en revue des principaux traits géographiques d'un pays émergent est utile, révélant parfois les raisons de son émergence (une grande étendue est synonyme à la richesse et à la diversité naturelle et sociale, ce qui peut constituer un point de départ pour le développement).

Le Brésil (le nom officiel actuel étant *Republica Federativa do Brasil*) est le plus vaste pays d'Amérique du Sud, s'étendant sur près de la moitié du continent. Avec une superficie de 8547404 km², le Brésil est sur la cinquième place parmi les plus grands pays de la planète, après la Russie, la Chine, le Canada et les Etats-Unis. Il couvre 4345 km du nord au sud et 4330 km d'est en ouest.

A l'échelle continentale, seulement le Chili et l'Equateur n'ont pas de frontière avec le Brésil. La longueur des frontières est aussi de la sphère des superlatifs, conformément aux données fournies par la CIA: la longueur totale des frontières est de 16885 km et 7491 km de côtes maritimes.

Le Brésil a été « découvert » en 1500 par le Portugais Pedro Alvares Cabral, qui avait l'intention d'arriver aux Indes, et devient une colonie portugaise. Le roi Pedro proclame l'Indépendance du Brésil le 7 septembre 1822 ; le règne de Pedro II sera marqué par une modernisation économique et politique du pays (l'abolition de l'esclavage en 1888) (Thomas, 2010). Le Brésil fut gouverné par une dynastie impériale jusqu'à la révolte militaire conduite par le Maréchal Manuel Deodoro da Fonseca, qui obligea l'Empereur Pedro II à abdiquer en novembre 1889. On adopta alors le régime républicain et malgré une longue période d'instabilité ponctuée par une dictature militaire entre 1964 et 1985, le Brésil est aujourd'hui un pays démocratique. Luiz Inacio Lula da Silva a été élu Président le 27 octobre 2002 et réélu le 29 octobre 2006. L'actuel Président, Dilma Rousseff, a été élu le 1^{er} janvier 2010. Le Brésil est membre du MERCOSUR, à côté de l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, cinq autres Etats sud-américains étant membres associés.

En 2011, le Brésil avait une population de 192,379 millions d'habitants, ce qui en fait le cinquième Etat le plus peuplé au monde, avec un taux de croissance de 1,134% par an. La structure de la population est dominée par la tranche d'âge

15-64 ans et aussi par une légère domination féminine au-delà de 14 ans (toutes les données concernant la population et la description du pays sont des estimations pour 2011, faites par la CIA et IBGE – *Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística*). Conformément au Recensement de l’an 2000, il y avait une proportion de 53,7% population blanche, 38,5% mixte, 6,2% population noire, 0,9% autres ethnies (Japonais, Arabes, Amérindiens). La langue officielle est le portugais, mais de nombreux Brésiliens connaissent d’autres langages, souvent en fonction de leurs origines (l’allemand, l’italien, le japonais, etc.).

Le pays est divisé en cinq régions : le Centre-Ouest, le Nord, le Nord-Est, le Sud et le Sud-Est, eux-mêmes subdivisés en 26 états (*estados*) en plus du district fédéral (*distrito federal*) qui englobe la capitale Brasilia : Acre, Alagoas, Amapá, Amazonas, Bahia, Ceará, Espírito Santo, Goiás, Maranhão, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Minas Gerais, Pará, Paraíba, Paraná, Pernambuco, Piauí, Rio de Janeiro, Rio Grande do Norte, Rio Grande do Sul, Rondônia, Roraima, Santa Catarina, São Paulo, Sergipe, Tocantins.

Le Brésil a également un taux d’urbanisation élevé (87%) mais avec des doutes sur la méthodologie de la définition de l’urbain local, étant connu le fait que le monde urbain est différemment d’un pays à l’autre (dans certains pays latino-américains l’accès à l’eau potable étant un facteur de base pour que la localité devienne ville). Les villes les plus peuplées sont celles qui bordent l’océan Atlantique, en particulier Sao Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Porto Alegre, Brasilia.

La reconversion industrielle des années 1970 a été accompagnée d’une exploitation intensive des ressources naturelles, notamment le charbon et le minerai de fer. Une grande partie de la production mondiale de café provient des plantations brésiliennes. Le Brésil est aussi l’un des premiers producteurs de canne à sucre (la matière première du sucre industriel et du biocarburant utilisé par 2,5 millions de véhicules). D’autres cultures importantes sont celles de cacao, de maïs et d’oranges, de soja, etc. Des élevages ovins et bovins sont pratiqués dans chaque Etat ou presque.

En ce qui concerne l’environnement, la construction du barrage hydroélectrique de Belo Monte (stoppée par la justice brésilienne en septembre 2011) et la déforestation de l’Amazonie constituent deux problèmes importants ; dans les derniers trente années la forêt a été détruite d’une superficie égale avec celle totale de la France, du Benelux, de la Suisse et de la moitié ouest de l’Allemagne. Cette déforestation est engendrée tant par l’exploitation des espèces d’arbres précieux que par l’extension des grandes fermes de bétail, le Brésil devenant dans les derniers années l’un des grands exportateurs de viande bovine, au niveau mondial.

Grâce à son type étatique (république fédérative, composée de plusieurs Etats), à sa grande étendue géographique (de dimensions continentales), à la

présence des grandes métropoles et à la diversité du cadre naturel, socio-économique et culturel, le Brésil détient, à côté des institutions communes à tous les Etats du monde (Ministère de la Justice, de l'Education, de l'Environnement, etc.), des institutions spécifiques qui révèlent sur les préoccupations des autorités pour l'efficacité, l'utilisation rationnelle des grands ressources naturelles, le développement scientifique et économique, l'intégration et la cohésion territoriale et sociale :

- Ministère du Développement social et de la Lutte contre la faim,
- Ministère des Sciences et Technologies,
- Ministère des Mines et de l'Energie,
- Ministère de la Planification, du Budget et de la Gestion,
- Ministère du Développement agricole,
- Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Approvisionnement,
- Ministère de l'Intégration nationale,
- Ministère de la Protection sociale,
- Ministère des Villes.

Selon les évaluations du PNUD, le Brésil a un Indice de Développement Humain (IDH) de 0,718 en 2011, ce qui le place sur la 84^e position parmi les Etats du monde, après les Etats européens, des Etats asiatiques développés (Japon, Corée du Sud, Bahreïn, etc.), de l'Amérique Centrale insulaire (Bahamas, Barbade, Cuba, etc.) et latino-américains continentaux (Argentine, Uruguay, Equateur, Chili, Pérou, Mexique-57^e place, Panama) mais avant les autres Etats considérés comme « émergents » : Chine (101^e place), Afrique du Sud (123^e place), Indonésie (124^e place), Inde (134^e place).

On observe que ces Etats « émergents », généralement de dimensions continentales, ont une bonne image externe mais ont des problèmes internes (développement inégal des régions, inégalités accrues entre les couches sociales, taux élevé de criminalité, etc.).

IV. LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ET L'INSECURITE URBAINE AU BRESIL

Depuis le 1^{er} janvier 2012, il y a 887 jours jusqu'au début de la Coupe du Monde au Brésil, en 2014 (source : Ministère Brésilien du Sport). Fondée en 1914 et affiliée à la FIFA en 1923, la *Confederação Brasileira de Futebol* (CBF) possède un palmarès tout simplement unique, parmi les trophées étant cinq *Coupes du Monde* de la FIFA. Avec un tel palmarès sportif, ce pays se voit une obligation d'organiser, à son tour, de grands événements sportifs.

« La Coupe du monde de football en 2014, les Jeux olympiques en 2016 : rares sont les pays à avoir organisé les deux plus grands événements sportifs de la planète en l'espace de seulement deux ans. Le Brésil a relevé le défi. Mais entre les infrastructures défailtantes et les retards des travaux de modernisation des stades, les organisateurs brésiliens, qui savent que les projecteurs du monde entier seront braqués sur leur pays, commencent à s'inquiéter » (Le Monde, le 15 mai 2011). Avec des investissements de 15 milliards de dollars américains pour la Coupe du Monde et de 14 milliards de dollars américains pour les Jeux Olympiques, spécialement dans le domaine de l'infrastructure du transport urbain, le marché brésilien semble très attractif pour le Département des Affaires Etrangères et Commerce International du Canada, qui a organisé une mission au Brésil en juin 2011.

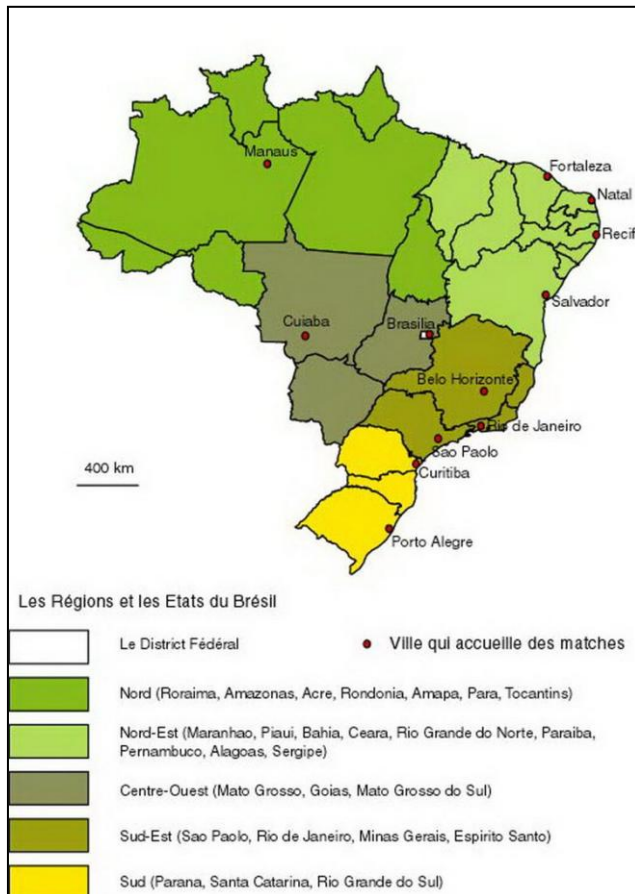


Fig. 1. Les villes brésiliennes où se dérouleront les matches de la Coupe Mondiale de football, en 2014

Les villes où on joue les matches de la Coupe du Monde se trouvent dans la plus grande partie dans l'est du pays et sur la côte, à l'exception de trois villes (Brasilia, Cuiabá et Manaus) qui sont localisées à l'intérieur (les informations concernant les villes impliquées dans le programme de la Coupe du Monde du 2014 appartiennent à la FIFA).

Belo Horizonte – Avec 2,375 millions d'habitants, la capitale de l'Etat du Minas Gerais détient le stade *Governador Magalhães Pinto*, surnommé le *Mineirão*, l'une des plus belles enceintes du pays. Le stade subira des travaux de rénovation pour passer à une capacité de 65 000 places en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2014.

Brasília – Sa construction a débuté en 1956. Depuis sa fondation officielle le 21 avril 1960, Brasilia a rempli sa mission, remplacer Rio de Janeiro en tant que capitale ; sa population dépasse 2,4 millions. L'ancien stade *Mané Garrincha* sera remplacé par le tout nouveau complexe du *Stade National de Brasi*, avec 70 000 places. La ville possède aussi deux autres enceintes, le *Serejão* et le *Bezerrão*, en rénovation.

Cuiabá – La capitale de l'Etat du Mato Grosso est située exactement au centre de l'Amérique du Sud, à 2000 km des océans Atlantique et Pacifique. Pendant environ 250 ans, Cuiabá est restée une petite ville de la région centre-ouest du Brésil. Ce statut a changé lorsque le gouvernement fédéral a démarré un programme d'expansion vers l'intérieur des terres. Aujourd'hui, à Cuiabá vivent 0,54 millions de personnes. Le stade *José Fragelli*, surnommé le *Verdão*, sera remplacé par la nouvelle *Arena Pantanal*.

Curitiba – La capitale de l'Etat du Paraná a plus de 1,74 millions d'habitants, la région métropolitaine comptant plus de 3,16 millions d'habitants en 2010. La cité est un exemple de planification du développement urbain. La ville dispose de trois stades : le stade *Couto Pereira*, le stade *Joaquim Américo*, qui subira des travaux d'aménagement en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2014 et le stade *Durival de Britto e Silva*.

Fortaleza – Avec une population de 2,44 millions d'habitants et plus de 3,65 dans l'agglomération, la capitale de l'Etat de Ceará a deux stades : le *Presidente Vargas*, qui appartient à la ville, et le *Plácido Castelo*, alias *Castelão*. Propriété de l'Etat, ce dernier peut accueillir 58 000 personnes. Le *Castelão* subit actuellement des travaux de rénovation et d'amélioration pour porter sa capacité à 67 000 places pour la Coupe du Monde de la FIFA 2014.

Manaus – Située au confluent des fleuves Negro et Solimões (l'Amazone), la capitale de l'Etat de l'Amazonas a 1,7 millions d'habitants et est l'un des principaux centres économiques, grâce à la construction au 20^e siècle d'une zone franche. Le stade le plus important de l'Amazonas est le *Vivaldo Lima (Vivaldão)*. Pour la Coupe du Monde de la FIFA 2014, le *Vivaldão* va se transformer dans l'*Arena Amazônia* qui comptera 42 618 places.

Natal – Depuis les années 1500, la capitale (0,7 millions d’habitants) du Rio Grande do Norte se développe lentement jusqu’au 20^e siècle, en devenant l’une des plus fréquentées destinations par les villégiateurs étrangers au Brésil. Les stades dont dispose Natal sont *Maria Lamas Farache*, surnommé le *Frasqueirão* et l’enceinte municipale *João Machado (Machadão)*.

Porto Alegre – La capitale du Rio Grande do Sul se trouve à l’extrême sud du Brésil et ses habitants, les *Gaúchos*, partagent des traits culturels avec leurs voisins argentins et uruguayens. La ville recense plus de 1,4 millions d’habitants, sans compter l’agglomération qui a environ 4 millions d’habitants. Le *Beira-Rio* accueillera des matches de la Coupe du Monde de la FIFA 2014, après avoir été totalement rénové.

Recife – Capitale de l’Etat du Pernambouc, dans le nord-est du Brésil, Recife est une mégalopole de 3,7 millions d’habitants, composée de 13 villes. Outre ses plages la région est également riche en sites historiques, classée au patrimoine mondial de l’UNESCO. Le gouvernement de l’Etat du Pernambouc a décidé de construire un nouveau stade, pour la Coupe du Monde de la FIFA 2014 : *l’Arena Capibaribe*.

Rio de Janeiro – Capitale de l’Etat avec le même nom, la ville fut le siège du pouvoir politique de 1764 à 1960, jusqu’à la fondation de Brasilia. Malgré ce changement, Rio reste la ville la plus prisée des touristes et l’un des plus importants centres culturels du pays. Avec six millions d’habitants, Rio est également la deuxième agglomération du pays. Inauguré en 1950, le stade *Maracanã* est en cours de rénovation intégrale pour la Coupe du Monde de la FIFA 2014, avec une capacité de 75117 places. Il y a encore deux stades : *l’Engenhão*, construit pour accueillir les jeux Panaméricains en 2007 (il sera utilisé pour les Jeux Olympiques de 2016) et le *São Januário*, un stade construit dans les années 1920.

Salvador – Officiellement fondée le 29 mars 1549, cette ville située au nord-est du pays est devenue un centre du commerce avec d’esclaves en Amérique du Sud. La cité se développe sous des influences portugaises, africaines et indigènes, étant la capitale de l’Etat de Bahia et ayant au présent 2,4 millions d’habitants. Ses églises et ses bâtiments sont inscrits au Patrimoine de l’UNESCO en 1985. Le stade *Fonte Nova* a fermé ses portes en 2007, pour laisser place à une nouvelle enceinte qui est en construction pour la Coupe du Monde du 2014.

São Paulo – Centre financier et commercial du Brésil, São Paulo est également la plus grande ville du pays (plus de 11 millions d’habitants). La vocation industrielle de São Paulo a attiré des multitudes de migrants au tournant du 19^e siècle. Par conséquent, la capitale de l’état de São Paulo est la plus métissée du Brésil. Le plus grand stade de la ville, *Morumbi*, a accueilli plusieurs matches de l’édition inaugurale de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA en 2000. Les deux autres stades sont *Pacaembu*, qui appartient à la municipalité et *Palestra Italia*.

L'industrie du tourisme représente, selon le ministère, 3,6% du PIB et génère des revenus d'environ 132 milliards de dollars américains. L'objectif du gouvernement est d'augmenter cette part à 6% du PIB en 2021. Pour la Coupe du Monde de 2014, on s'attend à plus de 600000 touristes étrangers et 3 millions de touristes brésiliens et des revenus de 4 milliards de dollars. L'événement est prévu créer 700000 emplois permanents et temporaires.

Pour pouvoir continuer son développement (attirer des investisseurs, autrement-dit), un Etat émergent doit garantir la sécurité. *L'insécurité* est un terme imprécis dans le temps ; si, dans le Moyen Age, un voyage présentait des risques, cela était synonyme avec la mort. A présent, cette situation a bien changé ; on parle d'insécurité causée par les troubles liés à la circulation routière, précarité, dégradation du niveau de vie mais aussi la crainte de nouveaux risques (alimentaires, écologiques, sanitaires, terroristes, économiques). Si on pense à l'insécurité appartenant à la violence urbaine, qui constitue l'objet d'étude de cette analyse, on distingue une insécurité qui fait référence aux *incivilités* (le bruit dans le public, l'agressivité verbale, etc.) et les *crimes*.

« L'insécurité est une notion ambivalente : ceux qui en sont victimes, ceux qui la produisent et ce qui est considéré comme insécurisant varient selon les contextes. Le management de l'insécurité est un enjeu politique fort et les institutions sont sommées d'être « efficaces ». Si la privatisation de lieux clos n'emporte pas l'adhésion, des dispositifs architecturaux innovants offrent une perspective plus démocratique. » (Body-Gendrot, 2007).

Pour résoudre les problèmes de l'insécurité, le Brésil dispose de diverses institutions de prévention et de répression de la criminalité et des infractions. Il y a quatre forces policières brésiliennes, dont l'effectif est en croissance entre 2004 et 2007, qui interviennent dans de différentes situations :

- Polícia Federal (la Police Fédérale), qui fait des enquêtes sur les méfaits avec impact national ;
- Polícia Rodoviária Federal (la Police Routière Fédérale), qui s'occupe du domaine des transports ;
- Polícia Militar (la Police Militaire), qui est un corps de sécurité ressemblant à la Gendarmerie européenne, chaque Etat brésilien ayant sa propre Police Militaire ; elle est considérée comme une réserve de l'Armée et intervient dans le maintien de l'ordre ;
- Polícia Civil (la Police Civile), qui maintient l'ordre public et fait aussi office de police judiciaire, des analyses criminelles, etc. Elle a une structure ressemblante à celle militaire.

Conformément à un document délivré par le Ministère de la Justice (*Ministério da Justiça*), le 18 novembre 2011 à l'aide de SENSAP (*Secretaria Nacional de Segurança Pública*) et SESGE (*Secretaria Extraordinária de Segurança para Grandes Eventos*), on permettra à 53000 policiers militaires,

civils, fédéraux, pompiers et autres professionnels de la sécurité publique à travailler pour le bon déroulement de la Coupe du Monde et d'autres événements que le Brésil va accueillir. Le Ministère a publié un document avec une liste des cours à suivre pour le personnel impliqué dans la sécurité de l'événement. Il s'agit de vingt cours avec la présence obligatoire et de vingt cours à distance. Chaque professionnel doit participer dans dix formations différentes. Les quarante cours auront lieu entre décembre 2011 et décembre 2013. Les cours essaient de venir à l'encontre de toute situation dangereuse.

Parmi les situations exposées dans les cours avec présence obligatoire, on peut citer : l'usage différencié de la force, menace avec des explosifs à l'aéroport, négociations, bombes et explosifs, assistance dans les cas avec beaucoup de victimes, police touristique, maintien de l'ordre dans des foules, l'évacuation des foules et l'éteinte des incendies par les pompiers, les actions de la Police Judiciaire face aux grands événements, contrôle dans les pratiques sportives incorrectes, le combat contre les troubles civiques, sécurité des dignitaires, escorte et guidage, planification des opérations.

Parmi les situations exposées dans les cours à distance, on peut citer : analyse criminelle, violence, criminalité et prévention, lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents, langues étrangères (anglais et espagnol), police communautaire, urgences pré-hospitalières, gérer la sécurité publique, gérer les crises, aspects juridiques du travail policier, formation des formateurs, etc.

Les instructeurs seront chargés de former les professionnels de la sécurité publique sélectionnés ayant une connaissance exceptionnelle dans les thèmes. Dans la première moitié de 2014, tous ceux formés vont passer un examen à la suite duquel on leur donnera une Certification Coupe du Monde 2014. Les activités seront soutenues par le Réseau d'Enseignement à Distance (FOAD) du Département de la Sécurité Nationale. Les cours seront effectués aux Centres de formation pour le soutien (CAPCs) installés dans les Instituts d'enseignement de la sécurité publique (académies, centres de formation, etc.) de chacune des institutions (police, police civile et pompiers) de chaque état du Brésil.

L'Etat va sélectionner les employés de la sécurité publique et de surveiller les performances des professionnels, en s'assurant qu'elles fonctionneront pendant les événements. Les participants seront divisés en trois catégories: les experts, les formateurs (qui seront qualifiés pour former d'autres professionnels) et les opérateurs.

Le premier cours de négociation va débiter en décembre 2011. Cent-vingt spécialistes seront formés à la police militaire à São Paulo, Bahia et Parana et à la police civile dans les Etats du Minas Gerais et Rio de Janeiro. Le nombre final de professionnels à former par chaque Etat sera fixé en proportion de l'effectif de chaque policier. Grâce à la Force nationale, la SENSAP va entraîner quatre-vingt-dix spécialistes dans le domaine de la détection des drogues et des explosifs, trente

spécialistes dans la thématique « Assistance dans le cas de victimes nombreuses » et 90 places dans celle des « Troubles civils ».

Le Secrétariat spécial pour la sécurité des événements majeurs fait partie du *Ministère de la Justice* et a été créé pour coordonner les actions du gouvernement fédéral pour la sécurité de la Coupe du Monde, Coupe des Confédérations et d'autres événements indiqués par le président. Le SESGE va développer des politiques de sécurité, des fournisseurs de formation et d'acquisition de matériel de haute technologie qui sera utilisée dans les états pour les grands événements.

La Police brésilienne veut également interdire le déplacement des supporters avec des antécédents ; c'est pour cela qu'on a démarré une collaboration entre la Police brésilienne et les forces de Police de certains Etats (l'Allemagne, la Pologne, le Pays-Bas, les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Argentine).

« Dans le domaine de la sécurité, par exemple, un dispositif technologique de pointe a été utilisé, comprenant notamment des capteurs de mouvement, le tout supervisé par un Centre de commande et de contrôle (CCC) qui avait accès en temps réel aux images satellites des caméras positionnées à tous les endroits stratégiques. Les spécialistes mondiaux de la sécurité dans les événements de cette ampleur ont reconnu que le CCC était un modèle exemplaire. L'expérience sera reproduite à Rio de Janeiro en 2012 et pourrait être étendue à d'autres régions du pays. D'autres événements ont permis une application pratique et une expérimentation dans des conditions opérationnelles spécifiques. Le COL a ainsi pu tester son dispositif de sécurité privée lors des matches entre le Brésil-Pays-Bas à Goiânia et Brésil-Roumanie à São Paulo, en juin dernier. Des représentants du COL étaient également présents à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, qui a eu lieu au Japon du 8 au 18 décembre dernier. » (FIFA – bilan 2011 du Comité d'organisation de la Coupe du Monde, Brésil 2014).

Les journaux brésiliens *Estadão* et *Folha*, tout comme d'autres quotidiens et agences de presse avec impact international (BBC, le Monde, etc.), ont largement décrit les opérations de la Police brésilienne pour « pacifier » les favelas. Il y en a plus de 900 à Rio de Janeiro dont la Police estime « pacifier » une centaine d'entre eux jusqu'en 2014. Une action d'ampleur a été déployée en novembre 2010, dans la favela de Jacarezinho, et, en novembre 2011, dans les favelas de Rocinha et de Vidigal. Les problèmes étaient beaucoup plus graves dans le mois de mai 2006, lorsque les confrontations directes entre les gangs et la Police ont fait 155 morts, dont 32 policiers et gardes civils, huit gardiens de prison et quatre civils. Depuis lors, la situation s'est améliorée : en 2008 on a fondé les UPP (Unidades de Policia Pacificadora – Unités de Police de Pacification) pour remettre en ordre la situation dans les favelas. Les abus envers la population locale sont une réalité, des scandales de corruption surgissant (policiers corrompus par les chefs des trafiquants de drogues).

Tableau 1. Les principales favelas du Brésil en 2010 (IBGE)

Nom du favelas	Ville	Population du favelas
Rocinha	Rio de Janeiro (RJ)	69.161
Sol Nascente	Brasília (DF)	56.483
Rio das Pedras	Rio de Janeiro (RJ)	54.793
Coroadinho	São Luís (MA)	53.945
Baixadas da Estrada Nova Jurunas	Belém (PA)	53.129
Casa Amarela	Recife (PE)	53.030
Pirambú	Fortaleza (CE)	42.878
Paraisópolis	São Paulo (SP)	42.826
Cidade de Deus	Manaus (AM)	42.476
Heliópolis	São Paulo (SP)	41.118

Il ne faut pas confondre quand même « pauvreté » avec « insécurité » même si la première peut générer la deuxième. Dans les favelas vivent des gens recherchés par la Police, à cause de leur implication dans le trafic de drogues mais il y a aussi une grande partie de la population qui n'a rien à voir avec les gangs, étant installés près des métropoles grâce au marché du travail de proximité.

En octobre 2011, le Ministère brésilien des Villes a annoncé que quelques centaines de familles de favelas de Beira Rio, Mangueira de Botafogo et de Rocinha ont obtenu le droit de propriété sur les terrains habités, à présent ces espaces faisant l'objet d'un processus d'urbanisation (connections avec les réseaux publics d'électricité, d'eau, etc.)

En ce qui concerne la population qui habite les favelas, les données du recensement de 2010 publiées par IBGE montrent que :

- 6% de la population brésilienne totale vit dans des favelas.
- 20 zones métropolitaines concentrent 89% des ménages de favelas.
- 55,5% de la population vivant dans les zones des quartiers pauvres est métisse. Les Blancs représentent 30,6% des habitants, tandis que les Noirs représentent 12,9%.
- Belém a la plus forte proportion de logements insuffisants et irréguliers (dans l'Etat de Pará, dont Belém en est la capitale, dans toutes les villes on enregistre le plus grand nombre d'assassinat, dans la période 1997-2007 (entre deux et vingt-cinq).
- L'égout d'eaux usées est le principal problème dans les favelas.
- Avec près de 70 000 habitants, Rocinha est la plus grande favela du pays. Les Blancs représentent 48%, les métisses (43%) et les Noirs (8%). La classification des couleurs dans le recensement est auto déclarée.
- Dans les favelas se concentrent davantage les jeunes résidents. L'âge moyen de ces familles est de 27,9 ans. Dans les zones d'occupation régulière des

municipalités qui ont des favelas, il atteint 32,7 ans. La moyenne nationale est de 31,3.

- Le taux d'analphabétisme chez les personnes âgées de 15 ans ou plus de ces communautés est de 8,4% - 4,2% dans les zones avec logements réguliers. L'analphabétisme dans les favelas, cependant, est plus faible que la moyenne nationale de 9,6%. C'est parce que ce phénomène est plus répandu dans les zones rurales du pays.

V. CONCLUSIONS

L'Afrique du Sud était considérée une destination beaucoup plus dangereuse que le Brésil mais la Coupe du Monde de 2010, accueillie en première par le continent africain, s'est bien déroulée, sans incidents majeurs, sauf des accidents isolés. On pourrait dire qu'un tel événement, une telle ouverture vers l'extérieur constitue une véritable chance pour changer de vision et, finalement, pour améliorer la vie.

Références

- Body-Gendrot S.: La gestion de l'insécurité, in Mattei M.F., Pumain D., Données urbaines, Economica, Paris, 53-62, 2007.
- CIA - World Factbook (Brazil) : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/br.html>
- Daudelin J.: Le Brésil comme puissance : portée et paradoxes. Diploweb <http://www.diploweb.com/Le-Bresil-comme-puissance-portee.html>, 2010.
- IBGS (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) - <http://www.censo2010.ibge.gov.br/index.php> – recensement 2010.
- FIFA - Brésil 2014 <http://fr.fifa.com/worldcup/destination/cities/index.html>
- MERCOSUR - <http://www.mercosur.int/>
- Ministério do Esporte (le Brésil – le Ministère du Sport – la section consacrée à la Coupe du Monde de 2014) : <http://www.esporte.gov.br/futebolDireitosTorcedor/copa2014/default.jsp>
- Ministério da Justiça – Segurança Pública – Segurança na Copa (le Brésil – le Ministère de la Justice – la Sécurité Publique – la Sécurité pour la Coupe du Monde) : <http://portal.mj.gov.br/data/Pages/MJC02616BFITEMID0A95C389903F46878E850E2EA0A63470PTBRNN.htm>
- Ministério de Turismo – O Turismo e a Copa do Mundo (le Brésil – le Ministère du Tourisme – la section consacrée à la Coupe du Monde de 2014) : <http://www.copa2014.turismo.gov.br/copa/home.html>
- Ministério das Cidades, Programas Urbanos (le Brésil – le Ministère des Villes, Programmes Urbains) :

http://www.cidades.gov.br/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=7&Itemid=64

Missions du Maintient de la Paix des Nations Unies :

<http://www.un.org/en/peacekeeping/>

PNUD – IDH - <http://hdrstats.undp.org/fr/indicateurs/>

Polícia Civil do Distrito Federal:

<http://www.pcdf.df.gov.br/pgAnaliseCriminal.aspx>

Polícia Militar do Amazonas: <http://www.pm.am.gov.br/portal/>

Union des Nations Sud-Américaines : <http://www.unasur.fr/>

Thomas E. : L'Indépendance du Brésil. Irrévérences cinématographiques et télévisuelles contemporaines. Amérique Latine Histoire et Mémoire, no.19/2010, <http://alhim.revues.org/index3553.html>, 2010.

Received: 21.05.2012
Revised: 06.07.2012
Accepted: 06.07.2012
Published: 06.07.2012